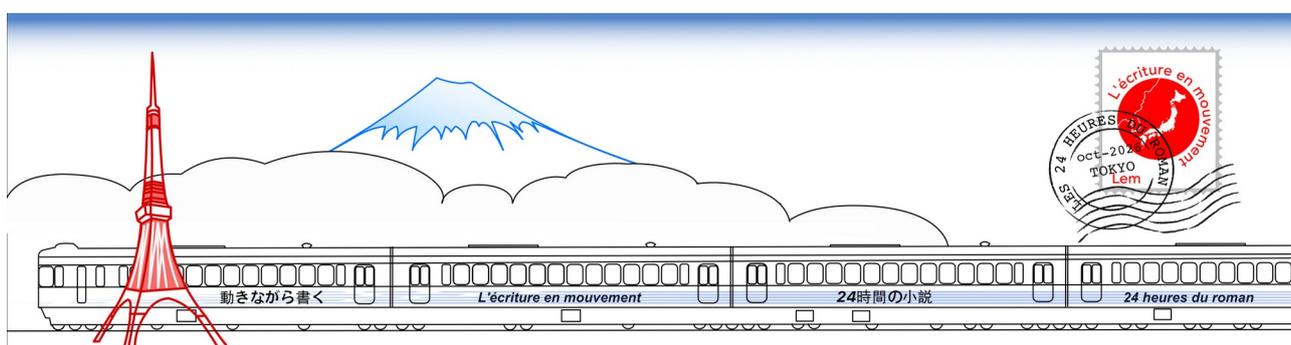


L'écriture en mouvement

présente

Les 24 heures du roman

Édition Japon



Un évènement littéraire peu ordinaire,
ancré dans l'imaginaire,
la culture et les traditions
du Japon



www.ecriture-en-mouvement.org

Les 24 heures du roman

Une aventure littéraire extraordinaire et franco-japonaise

Paris – Tokyo – Matsue – Tokyo – Paris

Douze plumes, mille histoires, quelques contraintes oulipiennes

À l'automne 2026, un nouvel épisode inédit des *24 heures du roman* se déroulera au Japon. Six auteurs français et six auteurs japonais, accompagnés de six traducteurs (français et japonais), embarqueront à bord du mythique *Sunrise Izumo* à 22h00 précises.

Vingt-quatre minutes avant le départ, la première contrainte tombera, coup de gong discret. Elle sera le point de départ d'un voyage littéraire à douze mains, plus 6, jusqu'au bout de la nuit. Un chapitre par auteur, né au fil des kilomètres dans ce palace ambulant au charme suranné roulant à travers le Japon endormi.

Un cocon. Un huis clos. Une traversée épique, aventure unique. Une odyssée.

Un pour tous et tous pour un, roman.

Connaissez-vous les poèmes de métro de l'oulipien Jacques Jouet ?

Quand le métro roule, il compose une strophe dans sa tête. Quand il s'arrête, il l'écrit.

Les *24 heures du roman*, c'est à peu près l'inverse : on commence à écrire dès que le train s'ébranle – Tokyo, 22h00 – Point final quand il s'immobilise quelques douze heures et 144 pages plus tard.

Matsue, 9h30, et la première moitié du roman est terminée.

Qui sont-ils ? Une collaboration transcendant les frontières

Pendant 24 heures, tissant un lien unique entre la France et le Japon, douze plumes émérites et méritoires vont écrire ensemble un roman unique — et un unique roman.

Tous ces auteurs sont les illustres récipiendaires de prestigieuses distinctions littéraires.

Côté japonais, chacun d'eux a reçu, au moins — et ce n'est pas rien — le **Prix Akutagawa**.

Côté français, Hervé Le Tellier, lauréat du **Prix Goncourt 2020**, sera entouré de membres éminents de l'Oulipo, dont il fait partie, ainsi que d'autres grands noms de la littérature contemporaine.

Aux côtés de ces écrivains, des traducteurs de talent, dont la virtuosité force l'admiration, prêteront leur plume pour tisser une œuvre biculturelle, bilingue et inédite.

Ensemble, ils donneront naissance à un roman d'environ 288 pages qui, à n'en pas douter, nous laissera bouche bée, le cœur happé, et l'esprit emporté dans un univers envoûtant, captivant... et terriblement attachant.

Les 24 heures du roman

*Projet imaginé par Anne Forrest-Wilson
et mis en œuvre par*

L'écriture en mouvement 2.0

Les premiers passagers

De langue française :

Paul Fournel (Oulipo)

Hervé Le Tellier (Oulipo)

Frédéric Forte (Oulipo)

Eduardo Berti (Oulipo)

Michaël Ferrier

Richard Collasse

De langue japonaise :

Ogino Anna

Asabuki Mariko

Toh EnJoe 円城塔

Kanehara Hitomi

Matsuura Hisaki 松浦 寿輝 (en cours)

Horie Toshiyuki 堀江 敏幸 (en cours)

Traducteurs de langue française : en cours

Traducteurs de langue japonaise : en cours

Les 24 heures du roman

Paris - Tokyo - Matsue - Tokyo - Paris

Les 24 heures du roman en quatre étapes clé

1. **Prologue - Lancement des 24 heures du roman, Paris**

Première rencontre entre les écrivains français et japonais. Les Oulipiens seront à la Maison de la Culture du Japon à Paris pour une matinée exceptionnelle, décalage horaire oblige, et les auteurs japonais à l'Institut Français de Tokyo en duplex en début de soirée. Les partenaires financiers et institutionnels seront soit à Paris soit à Tokyo, et qui sait, ailleurs peut-être.

2. **Voyage aller - Sunrise Izumo, Tokyo**

Peu après avoir découvert la contrainte qui va déclencher l'écriture de la première moitié du roman, ont lieu, les premiers échanges, idées échangées, partagées, et puis les premières pages commencent à défiler au même rythme que ce seigneur des rails. Première étape essentielle, la première moitié du roman sera bouclée peu après avoir croisé au loin le Izumo-Taisha, berceau de la création des nations, juste un peu avant la descente du train.

3. **L'aventure continue, Matsue**

9h30, après 12 heures de voyage et d'écriture, nos 12 auteurs accompagnés de leurs talentueux traducteurs arrivent à Matsue où ils sont accueillis en fanfare, dans la gare. Salon du Livre Express, rencontres avec les auteurs, ateliers d'écriture, discussions à bâtons rompus, les auteurs vont s'imprégner de cette ville de Matsue pendant **trois** longues journées car c'est elle qui va être le théâtre de la deuxième moitié du roman. Le public quant à lui va pouvoir, au travers de toutes ces activités, découvrir le processus créatif qui se cache derrière un roman.

4. **Le Sunrise Izumo poursuit son voyage, Retour à Tokyo**

19h27 départ de Matsue direction Tokyo. Après trois jours remplis de rencontres avec la ville et ses habitants, il est maintenant temps de se mettre à l'écriture de la seconde moitié du roman, et de le finaliser. A 7h08, l'arrivée à TOKYO. Un petit déjeuner sera servi au cours d'un Salon du Livre Express qui soulignera l'exploit en faisant découvrir au public la toute première copie du futur roman. A chaud et à la descente du train, les auteurs et traducteurs rendront compte de leur expérience dans les salons de la gare de Tokyo.

Les 24 heures du roman

Matsue, une ville séduisante aux mille facettes

Après une nuit d'écriture à bord du Sunrise Izumo, auteurs et traducteurs posent leurs valises dans cette petite ville au charme envoûtant pour une halte de trois jours. À Matsue, le roman fait escale. Ville d'eau et de silence, enroulée autour de son lac comme un poème oublié, Matsue offre un paysage à la fois réel et onirique, propice à la lente maturation de l'inspiration. Ici, le temps s'étire, la lumière change, et l'histoire s'imprègne du réel.

Ils ne sont pas venus seulement pour écrire, mais aussi pour observer, ressentir, rencontrer, s'imprégner. Ils échangent avec les habitants, explorent les ruelles, écoutent les anecdotes, découvrent les saveurs et les silences. Chaque instant passé à Matsue s'insinue dans les lignes à venir. Ce que les auteurs n'ont pas inventé à bord du train, ils vont le découvrir ici : entre les gestes, les voix, les paysages du quotidien. À Matsue, les mots s'enracinent — doucement, profondément. Cette immersion sera la sève de la seconde moitié du roman, écrite lors du trajet retour vers Tokyo.

Une expérience culturelle immersive pour le public

Les 24 heures du roman, c'est aussi des ateliers, des rencontres, des tables rondes pour tous les publics

Des ateliers ludiques d'écriture oulipienne, où l'on s'amuse à jongler avec les mots.
Des présentations, des échanges informels, des moments de partage spontanés.

Un **Salon du livre Express**, librairie d'un jour, bibliothèque éphémère, sera le lieu incontournable pour découvrir les écrits des auteurs des *24 heures du roman* et échanger directement avec les auteurs français et japonais.

Des **tables rondes** et **rencontres** avec éditeurs, traducteurs, libraires et bibliothécaires seront proposées au public de Matsue, qui pourra ainsi vivre de l'intérieur cette aventure littéraire exceptionnelle et unique en son genre.

Culture, partage, imagination au rendez-vous :

Création de Wagashi aux formes originales : livre, stylo, train, etc.

Atelier de création de la couverture du livre, avec concours et de nombreux prix à gagner.

Écriture d'une histoire pour les enfants et avec les enfants, à illustrer et à rêver, sous forme de tautogramme (tous les mots de l'histoire commencent par la même lettre – le M de Matsue, par exemple)



Retour sur la première édition

La première édition des **24 heures du Roman** s'est tenue au Canada en octobre **2015**, marquant le 400e anniversaire de l'arrivée de Samuel de Champlain en Ontario. **24** écrivains francophones avaient voyagé de Halifax à Toronto, collaborant pendant **24 heures** pour rédiger «*Sur les traces de Champlain : Une aventure extraordinaire en 24 tableaux*». Publié en novembre 2015, le roman a été acclamé pour son succès littéraire et son expérience interculturelle.



« J'écris dans les salles de café ainsi que j'écrivais jadis dans les wagons de chemin de fer, pour ne pas être dupe de créatures imaginaires, pour retrouver, un regard jeté sur l'inconnu qui passe, la juste mesure de la joie ou de la douleur. »

Georges Bernanos, Les grands cimetières sous la lune (Plon, 1938)

Canada 2015

